

Un Espace Naturel Sensible

À la découverte du
Plateau des Bornes

PARTAGER
RESPECTER DÉCOUVRIR
PRÉSERVER



Sommaire

p 3 Préface

p 4 Le Plateau des Bornes

p 6 Des paysages et corridors

p 8 Zoom sur les haies

p 10 Les zones humides

p 12 Le rôle hydrologique
des zones humides du Plateau

La biodiversité du Plateau

p 14 Les habitats et la flore
des zones humides

p 16 Zoom sur la prairie
à molinie

p 18 La faune

p 19 Les espèces invasives

p 20 Les activités humaines
historiques du Plateau

p 22 L'agriculture du Plateau
et les zones humides

p 24 Les activités de loisirs

p 26 La carte du Plateau
des Bornes

Préface



À l'aide de ce livret, vous allez découvrir le Plateau des Bornes.

Situé entre Annecy et Genève, sur le flanc Sud-Est de la montagne du Salève, ce territoire est attractif. Proche des grandes infrastructures, il en est cependant suffisamment éloigné, pour apporter à ses visiteurs du calme, dans un écrin de belle nature et d'agriculture dynamique. Le Plateau est, bien sûr, idéal pour les loisirs de plein air : randonnées à pied, à vélo, boucles pédagogiques, observations diverses...

La grande particularité de ce territoire est aussi sa richesse en zones humides (environ 250), engendrant une biodiversité remarquable. Autrefois, les agriculteurs les entretenaient mais très peu ont poursuivi ces pratiques. Aujourd'hui, il nous faut véritablement les restaurer, leur redonner vie. Les zones humides sont notamment des réserves d'eau de plus en plus indispensables.

Après la signature d'une charte, 13 communes se sont rassemblées pour accompagner le Plateau des Bornes. Le financement des actions est largement pris en charge par le Conseil Départemental de Haute-Savoie, par le biais d'un Contrat de Territoire appuyé sur la politique «Espaces Naturels Sensibles» (ENS). Depuis 2020, la compétence gemapi élargit le partenariat aux Syr'Usses, SM3A et au SILA ainsi que d'autres communes qui nous ont rejoint sous la coordination du Syr'ussés. En effet, le Plateau est traversé par les usses sur une dizaine de kilomètres, il était donc de bon ton de faire ce choix.

Ce livret, entre vos mains, vous permettra de localiser le Plateau des Bornes, de découvrir ce que sont les zones humides et leur rôle, d'approcher leur biodiversité, le tout porté par de magnifiques paysages, véritables corridors écologiques, au sein d'une belle agriculture.

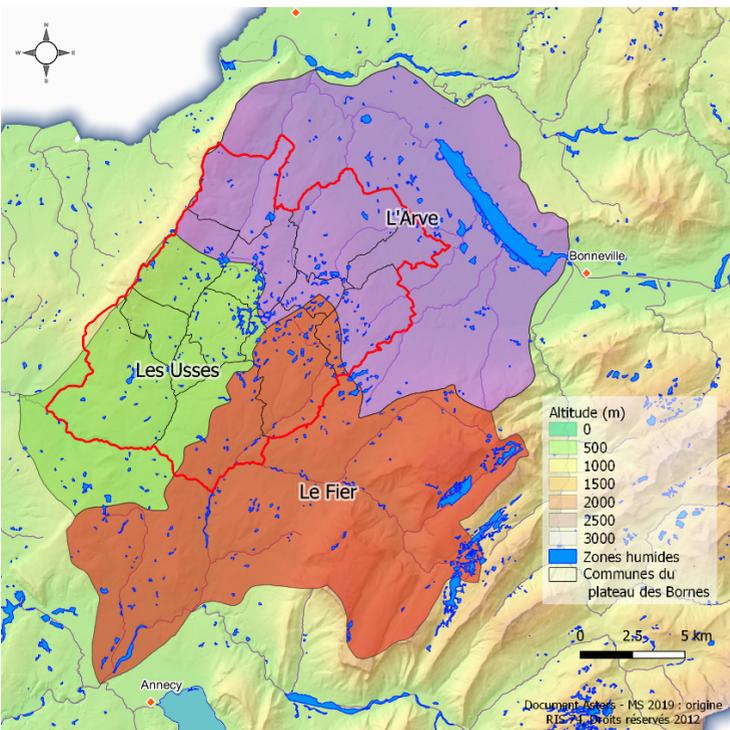
Odile Montant

*Bonne lecture,
belle découverte
du Plateau des Bornes.*

Élue à Vovray-en-Bornes,
Référénte du contrat de territoire Plateau des
Bornes,

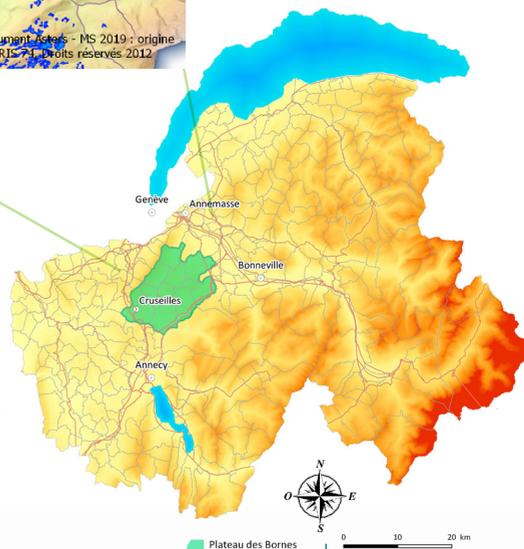
Le Plateau des Bornes

13 communes engagées dans un Espace Naturel Sensible



Localisation

Entre Annecy et Genève, le Plateau des Bornes est entouré par le Salève, la vallée de l'Arve et les Préalpes des Bornes. Succession de buttes, petits plateaux et dépressions marécageuses, ce territoire culminant à 961 mètres est marqué par une identité rurale forte et abrite un réseau remarquable de zones humides.



Un territoire préservé

Sur le Plateau, 30 sites sont labellisés Espaces Naturels Sensibles par le Département de la Haute-Savoie. Il s'agit d'espaces de nature remarquable présentant un intérêt pour la biodiversité et les paysages.

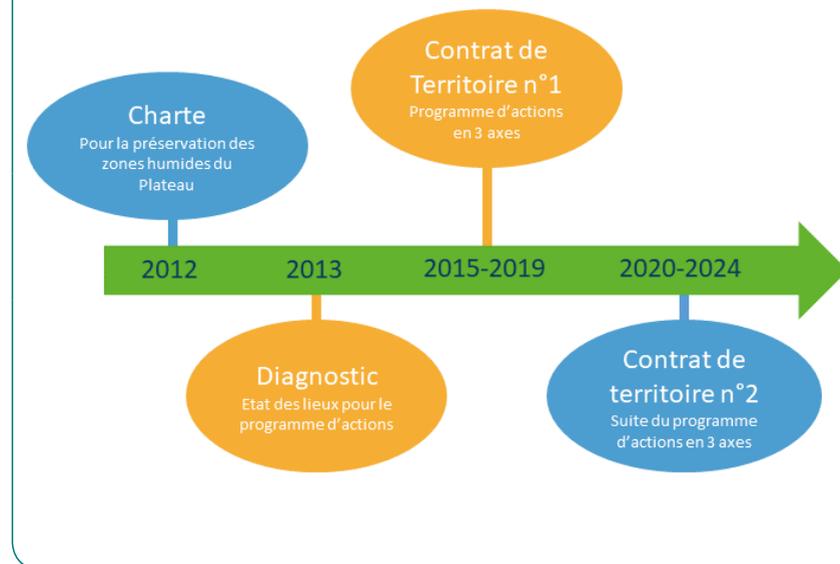
Arbusigny, Éteaux, Évires (commune nouvelle de Fillière), Groisy, La Chapelle-Rambaud, Le Sappey, Cornier, La Muraz, Menthonnex-en-Bornes, Pers-Jussy, Villy-le-Bouveret, Vovray-en-Bornes, Cruseilles :
un territoire de **16 953 hectares**.

Pourquoi ?
Valoriser le patrimoine naturel en lien avec le paysage, les activités agricoles et de loisirs.

Comment ? En mettant en œuvre un programme d'actions à l'échelle du territoire autour de 3 axes :

- la préservation des espaces naturels remarquables
- le maintien des paysages de la nature « ordinaire »
- la valorisation du patrimoine naturel et culturel

Naissance du contrat de territoire



Des paysages et corridors

Salève



Vue sur le Plateau des Bornes depuis le Parmelan

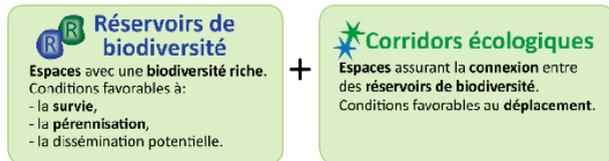
Le Plateau est caractérisé par une forte abondance d'éléments naturels structurant le paysage : boisements, haies bocagères, prairies agricoles, zones humides... Il représente donc

un lieu de vie (réservoir de biodiversité, zone relais) et de passage (assemblage de corridors) pour de nombreuses espèces (oiseaux, mammifères, insectes, plantes...). Pour les grands mammifères notamment, il assure des fonctions de corridor écologique importantes entre le Jura et les Alpes, dans un contexte d'activités urbaines avec la proximité d'Annecy et Genève.

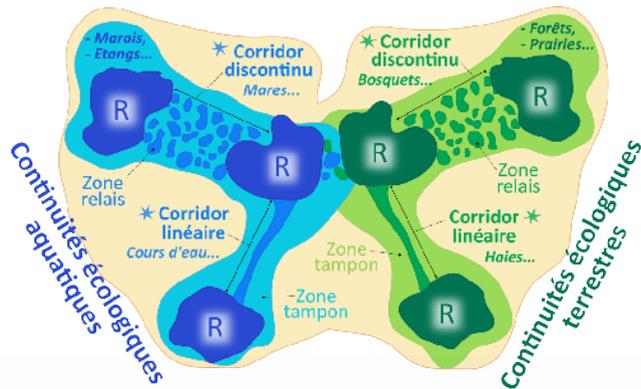
Des corridors mais aussi des barrières...

Les corridors sont parfois rompus par les aménagements (autoroute, centres-villes,...), éléments qui constituent de véritables barrières pour les espèces.

Les continuités écologiques =



Il est donc essentiel de maintenir les paysages et la nature « ordinaire », en particulier le réseau bocager, les prairies agricoles,... pour préserver la biodiversité mais aussi pour assurer un cadre de vie agréable !



Attention sur les routes !

À la fin de l'hiver, les amphibiens (crapauds, grenouilles, tritons) migrent depuis leur territoire d'hivernage dans la forêt vers les pièces d'eau où ils vont se reproduire. Ils se déplacent la nuit, de préférence sous la pluie et lorsqu'il fait plus de 5°C.

Les Crapauds communs ① peuvent se déplacer sur des distances de 2-3 km et doivent parfois traverser des routes pour atteindre leur but. Ne sautant pas, ils peuvent mettre 20 minutes pour traverser donc beaucoup se font écraser... Pour limiter les écrasements, soyez vigilants !

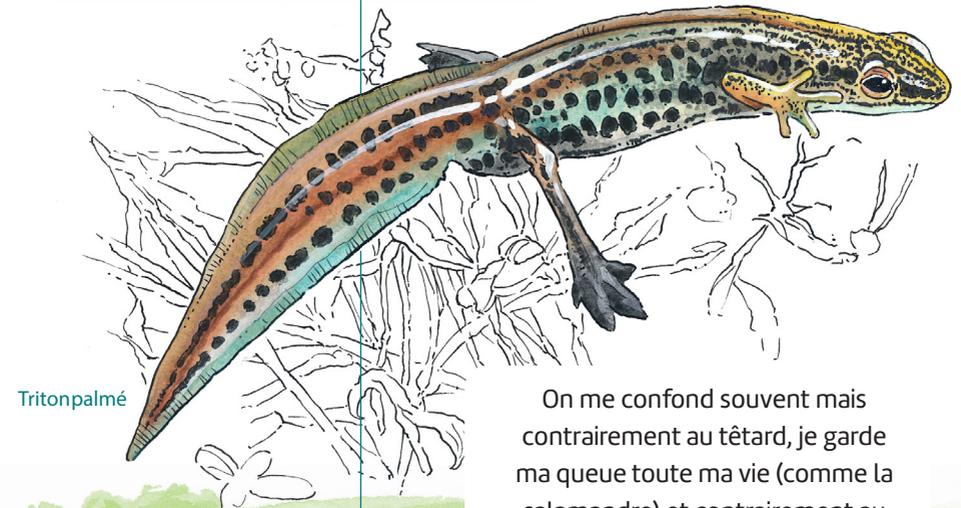


Panneau de signalisation d'amphibiens - Pers Jussy



Accouplement de Crapauds communs

Têtard ? Lézard ?
Et non : triton !



Triton palmé

On me confond souvent mais contrairement au têtard, je garde ma queue toute ma vie (comme la salamandre) et contrairement au lézard, je me reproduis dans l'eau et j'y passe une partie de ma vie !

Le saviez-vous ?

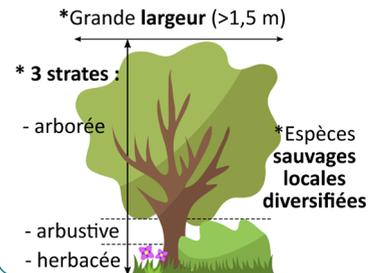
Depuis 1950, plus de 700 000 km de haies ont disparu en France malgré leur utilité !

Des paysages et corridors Zoom sur les haies

Des éléments aux intérêts multiples pour l'Homme

Outre un fort intérêt paysager facile à constater, les haies champêtres rendent de nombreux services aux Hommes. Elles assurent des fonctions agronomiques, environnementales, sociales et de production.

LES HAIES CHAMPÊTRES

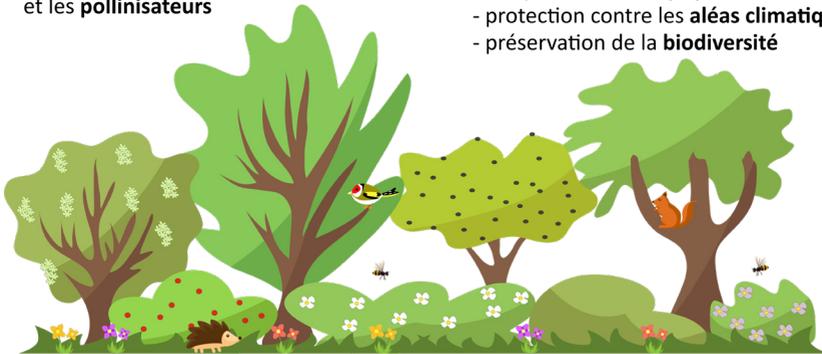


Fonctions agronomiques

- effet **brise-vent** (protection des **troupeaux**)
- conservation des **sols**
- refuge pour la **faune auxiliaire** des cultures et les **pollinisateurs**

Fonctions environnementales

- infiltration et épuration des **eaux**
- limitation de l'**érosion**
- rempart contre les **phytosanitaires**
- protection contre les **aléas climatiques**
- préservation de la **biodiversité**



- participation au **cadre de vie**
- structuration du **paysage**

- **bois de chauffage**
- **bois d'œuvre**
- **fruits**

Fonctions sociales

Fonctions de production

Des éléments aux intérêts multiples pour la faune

- Un abri, un site de repos : pour se cacher, s'abriter temporairement ou tout l'hiver isolé du froid.
- Un garde-manger : les floraisons des diverses espèces sont étalées sur différentes périodes : nectar et pollen sont disponibles presque toute l'année.
- Un site de reproduction : de nombreuses larves peuvent se développer dans le feuillage et les oiseaux y font leur nid.
- Une autoroute : lorsqu'elles sont connectées, les haies sont de parfaits corridors et permettent à la faune de se déplacer en évitant les prédateurs.

Milan noir ou Milan royal ?

Sur le Plateau il est très fréquent d'observer deux espèces de Milan en levant simplement les yeux. L'un royal, l'autre noir, on les différencie principalement grâce à leur longue queue rousse, qui est plus claire et échancrée chez le Milan royal. Leur couleur varie également : le Milan noir ① est brun sombre alors que le Milan royal ② est plutôt brun roux avec deux tâches blanches sous les ailes.



Le saviez-vous ?



Souvent porteur d'une mauvaise image, le lierre n'est pas un parasite ! Il se nourrit dans le sol grâce à ses racines et se sert des arbres comme support pour croître en s'y agrippant avec des sortes de crampons. En hiver, le lierre est indispensable pour de nombreuses espèces. Ses feuilles persistantes fournissent un abri contre le froid. Ses baies sont très prisées par les oiseaux car il s'agit d'une des seules sources de nourriture disponible.

Les zones humides



Qu'est-ce qu'une zone humide ?

C'est une zone gorgée d'eau pendant au moins une partie de l'année, où se développe une **végétation caractéristique** et un **sol particulier**.

L'eau n'y est pas forcément toujours visible et les zones humides existent sous différentes formes : marais, prairies, roselières, boisements humides, étangs...



Marais de Mouille
Gonin-Menthonnex-
en-Bornes



Massette
à larges feuilles



Roseau commun



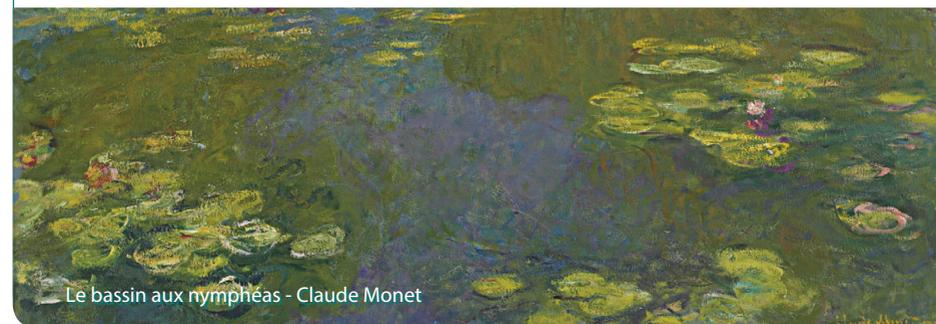
Le saviez-vous ?

Les traces rouges et bleues observées dans les sols des zones humides traduisent la présence régulière d'eau dans le sol. Elles sont issues de réactions entre le fer et l'eau, en présence d'oxygène (traces rouges, oxydation ①) ou en son absence (traces bleues, réduction ②).

Pourquoi préserver les zones humides ?

Au-delà de l'importante biodiversité qu'elles abritent, les zones humides nous rendent de nombreux services, comme **la prévention des risques naturels** (inondations, érosion) et **sanitaires** (qualité de l'eau potable), des **rôles culturels, économiques, sociaux** (pêche, paysage, récréatif...). Elles jouent également un rôle d'**amortisseur du changement climatique** (stockage de carbone, d'eau...).

Ces milieux sont fortement **menacés** : **67%** de la surface des ZH de France **a disparu** au cours du 20^{ème} siècle à cause de l'urbanisation, des modifications des pratiques agricoles, du drainage...



Le bassin aux nymphéas - Claude Monet

Nombreux services rendus à l'Homme + milieux menacés > zones à préserver !



Linaigrettes au marais
du Chênet - Arbusigny



Marais de Fusil, Pers-Jussy



Étang de la Glacière, Fillière

Le rôle hydrologique des zones humides du Plateau



Le Plateau des Bornes est parsemé de zones humides. Une grande partie se situe dans des dépressions marécageuses reposant sur des argiles glaciaires imperméables.

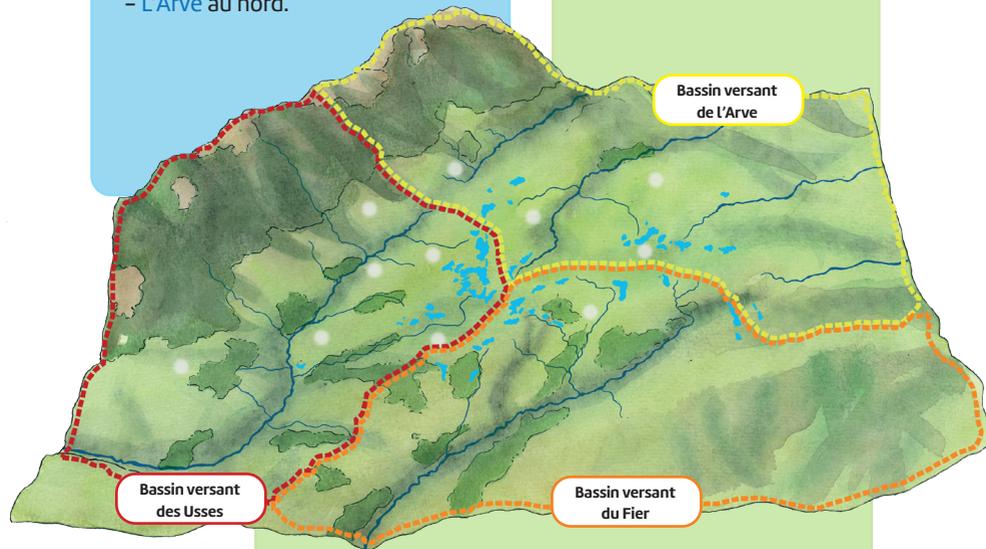
Les zones humides sur le Plateau des Bornes

Ces marais alimentent 3 grandes rivières haut-savoyardes :

- Les **Usses** sur la partie sud-ouest,
- La **Fillière** sur le sud-est qui se jette dans le Fier
- L'**Arve** au nord.

Un réseau dense de zones humides

337 sites, **365 ha** sur les 13 communes du Contrat de Territoire.



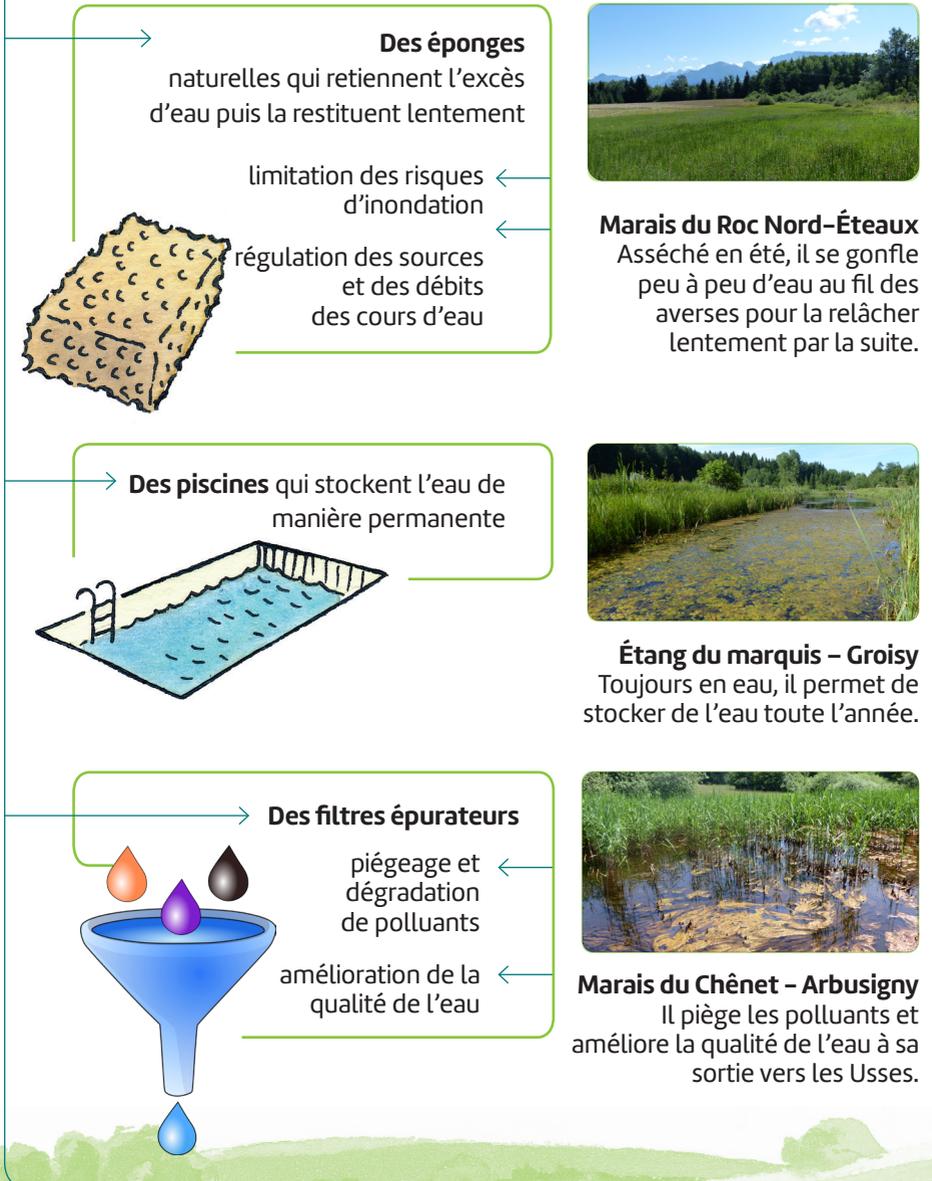
2 grands types de marais sur le Plateau :

- **ZH tourbeuses** = rôle de stockage de l'eau
 - **ZH argileuses** = rôle dans la régulation des débits
- Ils constituent une importante **réserve en eau** et participent à son **épuration** sur trois rivières : les Usses, la Fillière et l'Arve !



Un rôle prépondérant dans la préservation de la ressource en eau

Les zones humides fonctionnent comme :



La biodiversité du Plateau

Les habitats et la flore des zones humides



Plus il y a d'habitats, plus il y a d'espèces !

La grande variété des milieux humides offre un large panel de conditions de vie (plus ou moins d'humidité, de lumière, de nutriments...) et génère une forte biodiversité.

Dans chaque habitat, on trouve des espèces spécifiques.

Flore : 485 espèces recensées dont 35 espèces remarquables (protégées ou Liste Rouge)



Rubanier d'eau



Marais de la Croix, Menthonnèx-en-Bornes



Trèfle d'eau

Tourbière de transition



Oeillet superbe



Marais de Marjolin, Pers-Jussy



Trolle d'Europe

Prairie humide



Linaigrette grêle



Marais du Chênet, Arbusigny

Bas-marais alcalin



Orchis de traunsteiner

Préservation des espaces naturels remarquables

La restauration et l'entretien des marais prioritaires du Plateau est une action centrale du Contrat de Territoire.

Pourquoi ? Importante biodiversité et régression de la qualité des zones humides ces dernières années.

Comment ? Par des actions de restauration de la végétation (bûcheronnage, fauche tardive dans l'année avec exportation de la matière...) imitant les pratiques agricoles anciennes, pour restaurer et maintenir les milieux ouverts (sans arbustes ni arbres).



Chantier de restauration manuel par l'école de Contamines-sur-Arve

Quelques chiffres sur les zones humides du Plateau

33 plans de gestion en cours

97 ha de zones humides entretenues ou restaurées

Outre leur besoin en eau, les espèces rares et menacées des zones humides dépendent principalement de la présence :

- d'un **sol pauvre en nutriments** (nourriture)
- de **lumière**

Contrairement aux croyances, les arbres ne sont pas indispensables à la survie de la plupart des espèces animales des marais ! Certains animaux se cachent dans les bosquets ponctuellement, mais beaucoup d'espèces de plantes et d'insectes disparaissent car elles ont besoin de zones sans arbre. C'est pourquoi les communes du Plateau engagent des travaux de réouverture (bûcheronnage...) pour leur préservation.

Au final cela ne représente que 4 ha, soit 0,03% du territoire ! La grande faune conserve donc de larges espaces pour se cacher.

Restauration des marais grâce à des engins spécialisés



La biodiversité du Plateau

Zoom sur la prairie à molinie

La prairie humide oligotrophe à molinie : un milieu d'intérêt...

C'est une formation prairiale qui atteint presque un mètre de haut en été, où domine la Canche bleue (*Molinia caerulea* ①) sous forme de touffes. Elle est installée sur des sols toujours pauvres en nutriments et engorgés ou temporairement humides. Pour se maintenir, elle ne supporte ni fertilisation, ni drainage et nécessite une fauche tardive avec retrait des produits de coupe. Ce milieu est menacé car ces pratiques ne sont pas toujours compatibles avec les contraintes agricoles actuelles et nécessitent des ajustements ponctuels.



Prairie à molinie - Marais de Monet, La Muraz



Canche bleue ou Molinie

...indispensable au développement de deux papillons bien particuliers

Parmi les espèces végétales de la prairie à molinie, on trouve la Sanguisorbe officinale ②. Il s'agit de la plante-hôte unique où pondent les femelles de deux espèces de papillons protégés : l'**Azuré de la sanguisorbe** (*Maculinea nausithous* ③) et l'**Azuré des paluds** (*Maculinea teleius* ④).



Azuré de la sanguisorbe

③

②



Azuré des paluds

④

②

Des papillons, une plante et des fourmis : un cycle de vie fragile

Après s'être nourrie de graines de Sanguisorbe, la chenille doit être récupérée par des fourmis spécifiques. En imitant l'odeur de la larve de fourmi, la chenille se fait emporter, héberger et nourrir dans la fourmilière tout l'hiver par ces fourmis rouges.



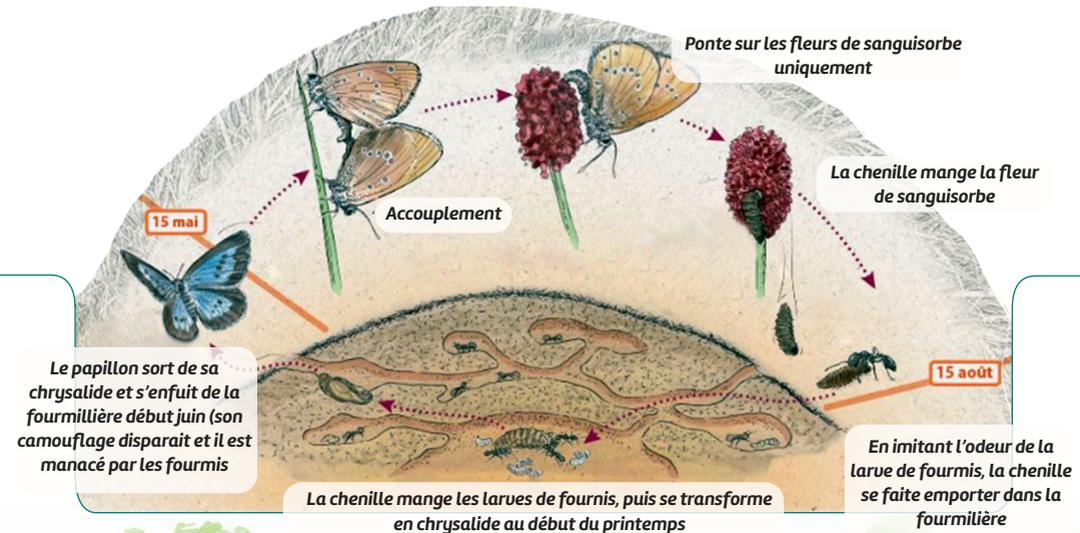
Le développement et le maintien de ces deux espèces de papillons dépendent donc de la **présence de la Sanguisorbe**, qui craint la concurrence des hautes herbes, mais aussi de conditions de **milieu favorables aux espèces de fourmis-hôtes** spécifiques (*Myrmica scabrinodis*, *M. rubra* et *M. ruginodis*).



Le petit geste utile

Si vous voyez la Sanguisorbe officinale dans votre jardin ou votre champ, essayez de ne pas la couper avant mi-août.

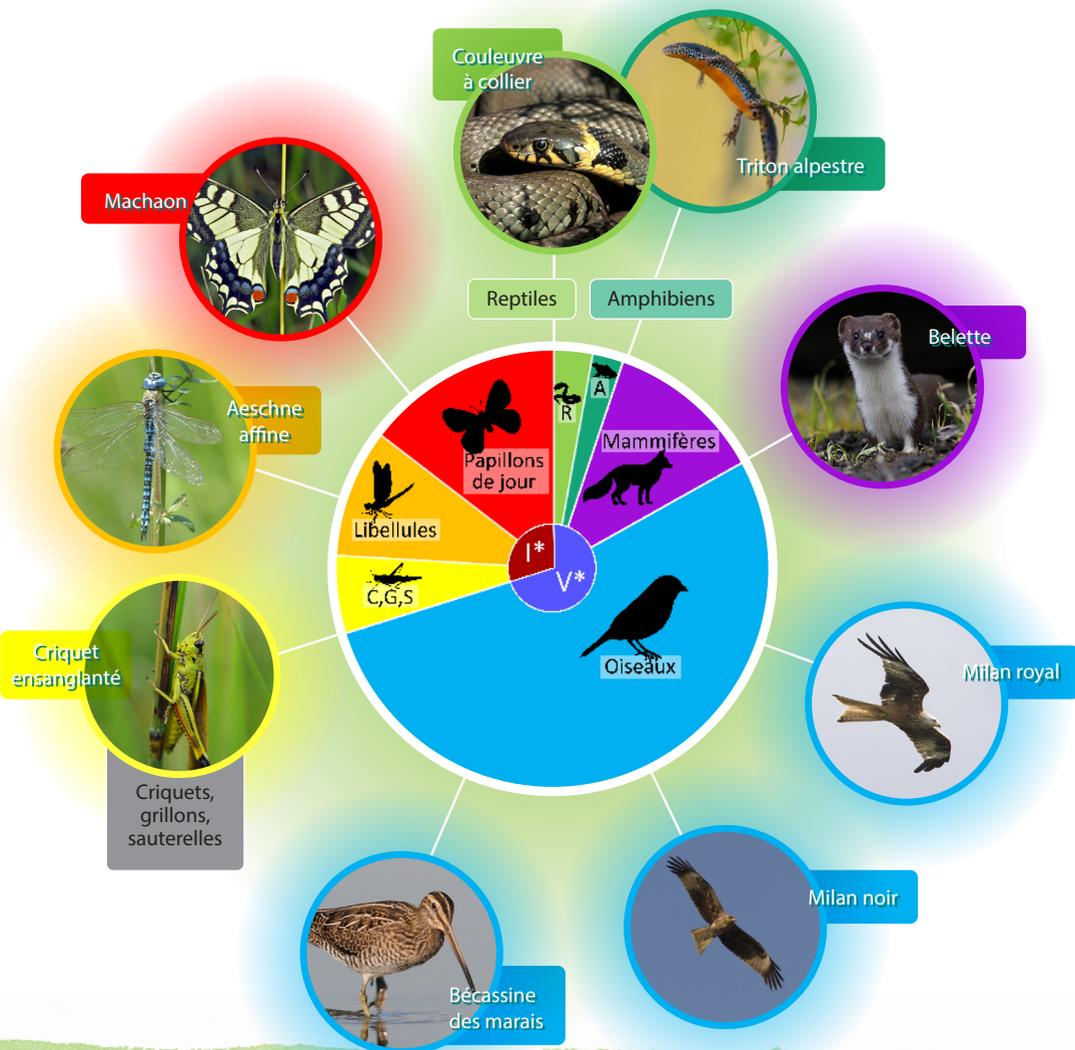
Cycle de vie du papillon



La biodiversité du Plateau

La faune

Ici, parmi les 350 espèces animales trouvées, on dénombre 70% de vertébrés ^{V*} et seulement 30% d'insectes ^{I*}. Or en France, il y a près de 27 fois plus d'espèces d'insectes recensées (40 000) que de vertébrés (1 500). Sur le Plateau, le groupe des oiseaux est le mieux connu mais de très nombreux insectes restent à découvrir !



La biodiversité du Plateau

Les espèces exotiques envahissantes

Il s'agit d'espèces animales ou végétales introduites hors de leur aire de répartition naturelle, qui perturbent fortement les écosystèmes et nuisent aux espèces locales. Elles représentent une des causes majeures de perte de biodiversité au niveau mondial, notamment grâce à un très fort pouvoir de prolifération et d'envahissement des milieux. Sur le Plateau, on trouve principalement : le Solidage géant ^①, l'Impatience de l'Himalaya ^②, la Renouée du Japon ^③ et l'Ambroisie ^④.



①



②



③



④

Zoom sur le Solidage géant

Ce Solidage affectionne les milieux humides et colonise facilement de nouveaux espaces en produisant de très nombreuses graines qui sont disséminées par le vent. Il croît rapidement et forme des peuplements étendus devenant très denses grâce à ses racines qui produisent des clones. Aucune autre espèce ne peut se développer, ce qui déséquilibre tout l'écosystème et appauvrit la biodiversité. Une fois en place, cette espèce est difficile à éradiquer, il faut donc à tout prix éviter de la cultiver car elle s'échappe très facilement des jardins...

La Tortue de Floride : attention, ne pas relâcher !!!

Une aubaine pour les écosystèmes, cette espèce de tortue originaire d'Amérique n'est pas présente dans les milieux naturels sur le Plateau ! Achetées petites comme animal de compagnie, ces tortues peuvent grossir jusqu'à 30cm et sont alors relâchées dans la nature. Omnivores, elles se nourrissent de plantes aquatiques, insectes, amphibiens... et déstabilisent fortement l'écosystème. Donc si vous en possédez une : ne la relâchez surtout pas dans la nature !



Les activités humaines historiques du Plateau



La Glacière d'Évires

Cette glacière alimentait en **glace** le Sud de la France et la région parisienne grâce à la voie de chemin de fer à proximité. Les agriculteurs locaux y trouvaient un travail d'appoint en hiver : ils découpaient les blocs de glace de 25 cm d'épaisseur sur 1m de longueur puis les stockaient.

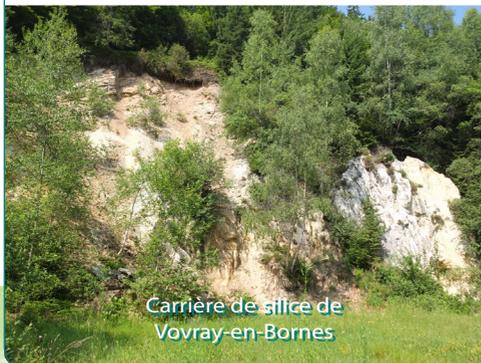


Les carrières de silice de Vovray-en-Bornes

Durant plusieurs siècles et jusque dans les années 1960, la montagne du Salève fut creusée pour en extraire ses **sables** sidérolithiques.

Leurs couleurs, d'ocre à blanc, reflètent des teneurs variables en oxydes de fer.

Après l'arrêt de l'exploitation, la végétation a progressivement reconquis le site. Les lichens sont les premiers à repousser, à même la roche, puis ils sont suivis de plantes, d'arbustes et enfin d'arbres.



Usages des sables selon leurs couleurs et spécificités

- Très riche en fer (ocre) : fabrication d'armes et outils
- Peu de fer (jaune) : confection demortiers...pourleshabitations
- Quartz uniquement (blanc) : fabrication du verre

L'évolution de l'agriculture sur le Plateau

L'agriculture du Plateau a évolué au fil du temps. Jusque dans les années 1900, **la culture des céréales** dominait, le lait étant destiné à la famille. Au début du 20ème, les agriculteurs s'organisent en coopératives pour développer la production de fromages. C'est l'apparition des fruitières et le début de l'essor de la **filière laitière**.

L'arboriculture a également marqué le territoire avec de nombreux **vergers**. Ils étaient autrefois très répandus et notamment utilisés pour la fabrication de cidre, une boisson plébiscitée. Cette culture a fortement régressé après-guerre, avec la modernisation de l'agriculture, d'autres territoires deviennent plus compétitifs. Les surfaces de vergers diminuent fortement et les vieilles plantations ne sont plus exploitées.

Évolution des vergers sur Villy-le-Bouveret

Années 1950



Années 2010



L'agriculture du Plateau et les zones humides

L'agriculture est la principale activité économique du Plateau, avec des terres agricoles occupant **73 %** des sols. Aujourd'hui, elle est principalement orientée vers **la production laitière** pour la fabrication de fromages d'Appellation d'Origine Protégée (AOP) : le Reblochon et l'Abondance.



Vache abondance

L'agriculture : une activité qui façonne le paysage

L'agriculture joue un rôle déterminant dans la diversité biologique et la qualité paysagère des territoires. Les cahiers des charges AOP imposent une alimentation des animaux basée sur l'herbe (pâturée et sous forme de foin). On trouve donc sur le Plateau un paysage ouvert, maillage de pâtures et de prairies de fauche ponctuées de haies.



Marais de Mouille Gonin, Menthonnex-en-Bornes

Les pratiques agricoles, quel impact sur les zones humides ?

Jusque dans les années 1960, les marais étaient fauchés tard dans l'année (entre fin juillet et fin août) et pas tous en même temps (propriétaires multiples). La blâche était récupérée et valorisée en litière ou fourrage. Ces pratiques (fauche tardive, zones refuges pour la faune, exportation de la matière) ont permis l'installation d'espèces remarquables.

Avec l'industrialisation, une importante main d'œuvre a quitté l'agriculture. La fauche manuelle de nombreux marais a été abandonnée, certains ont été drainés, d'autres plantés de peupliers ou de résineux. Un grand nombre d'espèces remarquables ont alors progressivement disparues. Aujourd'hui, tout l'enjeu est de **concilier les pratiques agricoles** actuelles et la **préservation de la qualité des milieux** du territoire, notamment des zones humides et de leur périphérie.



Fenaison ancienne

L'agriculture influence la végétation des marais

En l'absence d'intervention de l'homme (abandon de fauche ou pâturage), la dynamique naturelle de végétation reprend ses droits et fait évoluer progressivement une pelouse en forêt. Le milieu ouvert est peu à peu colonisé par les buissons, les arbres et se ferme.



Arrêt de l'exploitation

Milieu ouvert

Milieu Fermé

Reprise de l'entretien

" Amis agriculteurs,

Au-delà de nos convictions qui orientent nos exploitations vers l'agriculture conventionnelle ou biologique, il est un point commun entre nous tous qu'est celui de l'intérêt économique ! Et si je vous disais que protection de la nature rime avec économies ?

Parmi les 40 ha de prairies que nous exploitons, 4 ha de marais sont destinés à la sauvegarde d'un petit papillon : l'Azuré de la Sanguisorbe.

En partenariat avec Asters, le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, nous réalisons 2 fauches par an à des dates précises sur ces 4 ha nous permettant la récolte d'environ 20 T de foin. C'est là que l'intérêt économique se manifeste. Ce fourrage n'est certes pas très intéressant pour la production laitière, mais il nous permet l'économie

de 5 mois de paille sur la période hivernale pour nos 30 vaches en stabulation. Le fumier qui en ressort se composte plus rapidement qu'en utilisant de la paille et notons bien qu'aucun matériel spécifique n'est nécessaire à l'exploitation de ces parcelles ! À notre dimension, il nous semble VITAL de conserver ces zones humides, sources de vie et d'économies ! [...] Chacun peut faire quelque chose, même à petite échelle, pour sauvegarder une biodiversité ou une espèce propre au territoire que nous exploitons quotidiennement !



À bon entendeur..."
Pierre et Simon Lamouille

Les activités de loisirs



Le Plateau des Bornes est un écrin rural encore préservé. Le tourisme reste encore peu développé mais le cadre, combiné à l'engouement pour les sports de nature, engendrent une nette augmentation de sa fréquentation : marche, VTT, quad, équitation, ski de fond...

Or ces activités peuvent causer des problèmes de cohabitation entre les usagers et la préservation des milieux naturels et agricoles.



Groupe Sentinelles

Au sein de la réflexion autour du Contrat de Territoire, il est apparu essentiel d'agir pour mieux concilier fréquentation et préservation des espaces ruraux. Les engins à moteurs, chevaux, VTT, feux, animaux domestiques... peuvent effectivement être sources de nuisances.

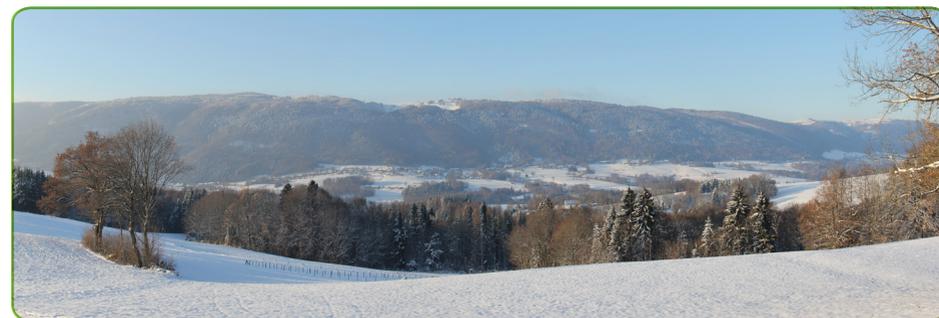
Le **groupe des « sentinelles »** du Plateau a pour vocation de diffuser, grâce à une équipe de bénévoles, les messages de respect des milieux ruraux et des personnes. Ce groupe composé de différents usagers (VTT, cavaliers, quadeurs, chasseurs, randonneurs...), officie dans le cadre de leurs activités quotidiennes. Vous les reconnaîtrez facilement grâce à leur brassard jaune !



Un espace respecté est un espace préservé

Attention, les véhicules à moteur ne sont autorisés à circuler que sur les voies ouvertes à la circulation publique et la pratique du hors piste est strictement interdite. Même en vélo, à cheval et à pied : **utilisez les chemins** à votre disposition !

Et pensez à tenir votre **chien en laisse** dans les bois et les forêts entre le 15 avril et le 30 juin, ils risqueraient de déranger la faune et plus particulièrement les petits de l'année...



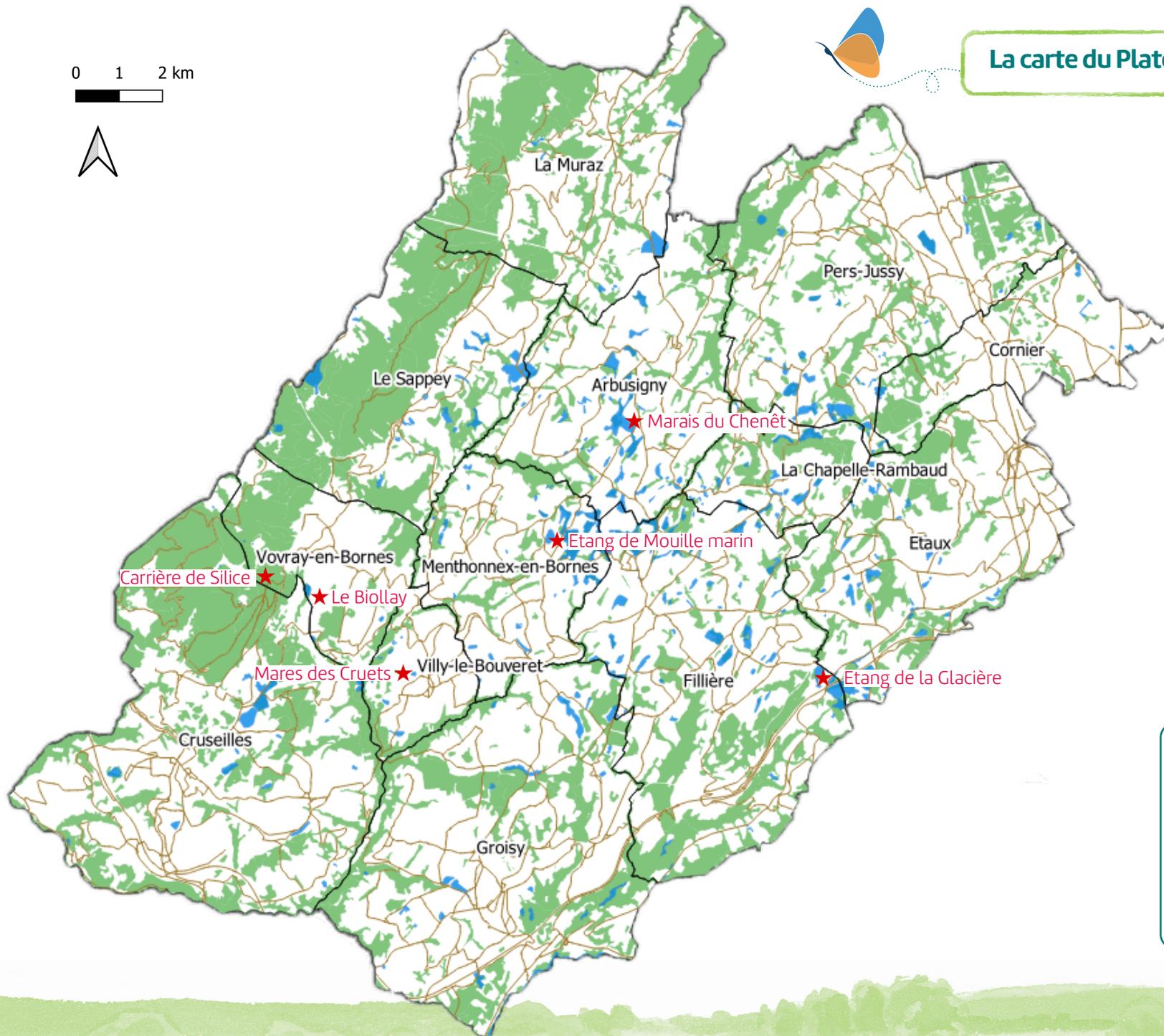
Accueil du public

- > Certains espaces naturels sensibles sont ouverts au public et accueillent parfois des animations nature.
- > Vous pouvez consulter la carte des sites ouverts au public en ligne grâce au QR-code ou lien suivant : https://framacarte.org/fr/map/zones-humides-du-plateau-des-bornes_174188
- > Attention, pour la majorité, ces sites restent des milieux humides fragiles à préserver.



La carte du Plateau des Bornes

0 1 2 km



Légende

-  Zones humides
-  Forêts
-  Limites administratives
-  Routes et sentiers
-  Sites ouverts au public



Marais du Chenêt
Arbúsigny



Etang de
la Glacière - Fillière



Caloptéryx éclatant



Marais de la Combe
du Feu - Fillière



Martin pêcheur

Les maîtres d'ouvrage et les financeurs

Les 13 communes



VOVRAY-
EN-BORNES



VILLY-
LE-BOUVERET

LA CHAPELLE
RAMBAUD

VILLE DE CRUSEILLES



CRUSEILLES

haute
savoie
le Département

Structures gestionnaires

sy'r'usses
SYNDICAT
DE RIVIÈRES
LES USSES

SM3A
SYNDICAT MIXTE D'AMÉNAGEMENT
ARVE ET AFFLUENTS

SILA
l'oxygène
à la source



ARBUSIGNY



MENTHONNEX
EN BORNES



CORNIER



LA MURAZ



PERS-JUSSY



LE SAPPEY

Coordinateur de projet

sy'r'usses
SYNDICAT
DE RIVIÈRES
LES USSES

Syndicat de Rivière Les Ussets
Tel : 04 50 20 05 05
Mail : contact@rivieres-usses.com

Partenaire technique

Asters
Conservatoire
d'espaces naturels
Haute-Savoie

Assistant technique : Asters – CEN 74
Tel : 04 50 66 47 51
Mail : asters@asters.asso.fr